

assemblage of the people of St. Paul in the large hall which they offered to procure for the purpose, and to have made a speech to them upon a subject in which they as well as ourselves took an interest. But I was not sent abroad to deliver lectures and make speeches to the public. I was sent abroad for a totally different purpose—to get information. I therefore declined the invitation which was so courteously and flatteringly given to me, and held no meeting at St. Paul. When I got to Winnipeg I soon began to get an inkling into the state of affairs there. We hear a great deal about the “loyal” people of the Territory—the Canadian party as they are called. Why, sir, I am old enough to remember when the people of Nova Scotia first claimed the great right of Responsible Government, who it was that raised the loyal cry then in that Province; and what was that loyal cry? Why, that we who demanded that right, and who were opposed to the “loyal” people of that day, were malcontents and rebels to the Crown. And do we not know that in every one of these Provinces there was a jolly lot of nice old people, very good in their way, and highly respectable and influential, who in all our struggles for responsible representative government have always claimed that they were the “loyal” people *par excellence*, and that the masses of the people were rebels and traitors? Do we not know that it was to the obstinacy and injustice of the “loyal” people in Upper Canada that much of the responsibility for the troubles of 1837-8 is due; and that the same characteristics of the “loyal” people in Lower Canada went far to cause the unfortunate events which occurred at the same time in that Province? (Hear, hear.) And with regard to the Lower Provinces of New Brunswick and Nova Scotia, all I can say is that we had a body of people there who claimed all the loyalty, all the intelligence and all the respectability, and held that the masses of the people counted for nothing.

nable personnalité et un grand respect des intérêts du Canada dans les Territoires du Nord-Ouest. (Bravo! Bravo!) Quoi qu'il en soit, si j'ai été en mauvaise compagnie, et je n'admets pas un instant que je l'aie été, ce sont les honorables amis que j'ai nommés qui en sont un peu à blâmer, et non moi-même. Maintenant, on a dit que j'aurais dû convoquer des réunions publiques et expliquer au peuple les intentions du Gouvernement canadien lorsque je me trouvais dans le Territoire. Eh bien, messieurs, lors de mon passage à St-Paul, j'ai rencontré de nombreux hommes d'affaires qui m'avaient vu et entendu au congrès de Détroit, et qui m'ont fait l'honneur de me dire qu'ils aimeraient encore m'entendre discuter des questions d'ordre public, des intentions du Gouvernement, ainsi que de la politique prévue en ce qui concerne les Territoires du Nord-Ouest. Le fait de paraître devant une assemblée composée d'habitants de St-Paul, dans la grande salle qu'ils m'offraient pour la circonstance, et de prononcer un discours sur un sujet qui les concerne autant que nous, m'aurait procuré une grande satisfaction. Mais je n'étais pas envoyé sur les lieux pour donner des conférences ou prononcer des discours. Ma mission était totalement différente—je devais obtenir des renseignements. J'ai donc décliné l'invitation qui m'était faite avec tant de courtoisie et d'éloges, et n'ai tenu aucune réunion à St-Paul. Dès mon arrivée à Winnipeg, je me suis vite fait une vague idée de la situation qui y régnait. Nous entendons beaucoup parler du peuple «loyal» du Territoire—appelé le Parti canadien. Eh bien, messieurs, je suis assez vieux pour me rappeler l'époque où les habitants de la Nouvelle-Écosse ont revendiqué pour la première fois le droit d'avoir un gouvernement responsable; c'est ce qui a alors soulevé des protestations de loyauté dans cette province; et quelles étaient ces protestations? Eh bien, nous qui réclamions ce droit, qui étions opposés au peuple «loyal» de cette époque-là, étions considérés comme des mécontents et des révoltés contre la Couronne. Ne savons-nous pas que dans chacune de ces provinces, il y a un groupe considérable de bonnes vieilles personnes, honnêtes à leur manière, très respectables et influentes, qui, au cours de toutes nos luttes pour obtenir un gouvernement représentatif et responsable, ont toujours prétendu être le peuple «loyal» par excellence, la majorité du peuple étant des révoltés et des traîtres. Ne savons-nous pas que l'obstination et l'injustice du peuple «loyal» du Haut-Canada sont en grande partie la cause des troubles de 1837-1838, et que les mêmes caractéristiques du peuple «loyal» du Bas-Canada ont beaucoup contribué à provoquer les regrettables événements qui se sont produits à la même époque dans cette province? (Bravo!) Quant aux provinces du Nouveau-